

**CONSEIL SCIENTIFIQUE DU SYNDICAT MIXTE
DU PARC NATUREL REGIONAL DES PYRENEES ARIEGEOISES
20 avril 2017 – Montels**

Compte-rendu synthétique

Etaient présents-es :

Julien AIT EL MEKKI, Anne CALVET, Alain CHATELET, Marc DECONCHAT, Nicolas DE MUNNIK, Bernard DEFAUT, Claude DUBOIS, Corinne EYCHENNE, Steve HAGIMONT, Christian JUBERTHIE, Alain MANGIN, Jean MAURETTE, Emmanuel MENONI, Jean-Paul METAILIE

Etaient excusés-es ou absents-es :

Laurence BARTHE, Robert BEGOUEN, Olivier GUILLAUME, Florence GUILLOT, Sergi RIBA, Stéphane CAPRICE, Jean COTTES, Gilles CORRIOL, Francis DURANTON, Catherine JACQUART-MAISSANT, Gérard LARGIER, Aurélien RIBES, Gilles POTTIER, Philippe SAHUC, Jean-Pierre SARTHOU, Thierry SARDIN.

Ordre du jour de la réunion du Conseil scientifique

- Compte-rendu de la dernière réunion ;
- Constitution du groupe de travail sur le projet de réserve naturelle souterraine et définition de sa feuille de route ;
- Présentation de M. Steve Hagimont : l'histoire du tourisme pyrénéen aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles ;
- Réflexion sur les brûlages pastoraux ;
- Points divers

Secrétaires de séance : Julien AIT EL MEKKI et Emmanuel MENONI

COMPTE-RENDU DE LA DERNIERE REUNION

Des discussions sont engagées au sujet du compte-rendu de la dernière réunion, plus synthétique par rapport à ce qui se faisait précédemment pour des raisons de temps de rédaction. Ce dernier compte-rendu, en particulier, ne faisait pas assez état, d'après certains membres du CS, des discussions qui s'étaient tenues au sujet du projet de réserve naturelle nationale souterraine de l'Ariège.

Il est convenu que ce compte-rendu sera complété.

Les membres du CS approuvent que les comptes-rendus soient désormais plus synthétiques, en particulier en ce qui concerne la retranscription des échanges, hormis dans les cas de discussions sur des sujets stratégiques.

L'approbation du compte-rendu de la réunion du 12/01//2017 est donc reportée ultérieurement, dans l'attente qu'il soit complété.

CONSTITUTION DU GROUPE DE TRAVAIL SUR LE PROJET DE RESERVE NATURELLE SOUTERRAINE DE L'ARIEGE

Le projet de réserve naturelle nationale souterraine d'Ariège, relancé par la DREAL Occitanie, a été présenté lors de la dernière réunion. Le SMPNR a en effet été sollicité par la DREAL pour travailler sur ce projet car la grande majorité de la trentaine de sites prévus pour ce classement se trouve sur le Parc. Le Conseil scientifique a été mobilisé sur le sujet et a décidé de constituer un groupe de travail.

Alain Mangin propose que ce groupe soit ouvert à des experts extérieurs au Conseil scientifique et approuve la proposition du directeur du SMPNR Matthieu Cruège de recruter, le moment venu, une personne pour s'occuper spécifiquement de ce dossier en lien avec la DREAL.

Florence Guillot, Nicolas De Munnik, Christian Juberthie, Emmanuel Menoni, Jean Maurette et Alain Mangin se proposent pour faire partie de ce groupe de travail. Olivier Guillaume sera aussi sollicité.

Le groupe se réunira une première fois le 4 juillet 2017. D'ici là, chacun de ses membres devra proposer des experts à inviter pour leur connaissance des cavités ariégeoises, de leurs enjeux et éventuellement de la police de l'environnement.

L'HISTOIRE DU TOURISME PYRENEEN AUX XIX^E ET XX^E SIECLES. PRESENTATION DE M. STEVE HAGIMONT

Steve Hagimont vient présenter au Conseil son travail sur l'histoire du tourisme dans les Pyrénées depuis le XIX^e siècle, réalisé dans le cadre de sa thèse à l'Université Toulouse Jean Jaurès.

La mise en spectacle de la montagne est une mode apparue en Suisse au XVIII^e siècle et qui, depuis, ne s'est jamais essouffée. Les paysages de montagne commencent, à cette époque, à être présentée comme exotiques auprès d'un public aristocratique et une économie se met en place autour de leur découverte. Au tournant des XVIII^e et XIX^e siècle, l'économie touristique s'organise sur deux saisons : l'hiver sur la Côte d'Azur et l'été dans les montagnes suisses et dans la vallée de Chamonix où sont mis en avant les paysages de lacs, pâturages, hautes cimes et glaciers.

Les Pyrénées sont quant à elles « découvertes » pour leurs eaux thermales et n'accusent pas retard par rapport aux Alpes quant au développement de l'économie touristique. Les lacs d'Ôo et de Gaube, les vallées du Lys et de Campan, de Port de Venasque, le cirque de Gavarnie, les massifs du Néouvielle, du Pic du Midi de Bigorre sont très visités dès le XIX^e depuis les stations thermales. Ces sites sont popularisés par un grand nombre de publications et prisés de l'aristocratie européenne. Jusqu'à la Première Guerre mondiale, Luchon, Cauterets et Bagnères-de-Bigorre rivalisent avec Chamonix, Aix-les-Bains ou Saint-Moritz parmi les stations touristiques de premier plan en Europe. Concernant les sports d'hiver, qui se développent dès le début du XX^e siècle, les Pyrénées ne sont pas en reste non plus et occupent une place de choix, avec des stations comme Font-Romeu et Superbagnères, à côté de Megève et Chamonix.

On observe un déclin relatif après-guerre avec la médicalisation des stations thermales pyrénéennes. Ouvertes à un public plus large, leur image se dégrade aux yeux de l'aristocratie qui leur préfèrent les Alpes et la Méditerranée. Par ailleurs, les Pyrénées souffrent relativement de leur comparaison systématique aux stéréotypes construits dans les montagnes alpines (crêtes découpées et neigeuses, grands lacs et glaciers, vastes forêts de résineux). Après la Seconde Guerre mondiale, le développement hégémonique du ski alpin au dépend des autres activités hivernales de montagne (ski de fond, luge, patinage, etc.) jouent aussi en défaveur des Pyrénées, même si de grands domaines prennent leur essor (Tourmalet, Peyragudes, St-Lary en France, Baqueira en Espagne). Les stratégies économiques y sont globalement moins efficaces que dans les Alpes.

L'Ariège est très tôt en retrait par rapport au développement touristique des Pyrénées. La fréquentation des stations thermales comme Ax-les-Thermes est majoritairement le fait d'une clientèle modeste en provenance des départements limitrophes et qui vient essentiellement pour se soigner. L'Ariège souffre aussi dès le XIX^e d'un manque de relais artistiques, alors que poètes, peintres et écrivains contribuent à construire et diffuser une image romantique des Pyrénées du Luchonnais et de Bigorre. Le statut du foncier, majoritairement communal et domanial, ne permet pas les mêmes investissements industriels engagés plus à l'ouest. Elle reste aussi longtemps à l'écart des grandes voies de communication puisque la route des Pyrénées, mise en service en 1867 sous l'impulsion de Napoléon III, n'atteindra l'Ariège qu'un siècle plus tard.

Durant le XX^e s., plusieurs projets pensés pour développer le tourisme en Ariège échouent en partie ou totalement : plan de revitalisation du Couserans, création d'un parc national, etc.

Mais aujourd'hui, le développement du tourisme global répond à un nouvel imaginaire comme l'authenticité, la nature... des critères qui semblent correspondre aux spécificités des Pyrénées Ariégeoises.

REFLEXION SUR LES BRULAGES PASTORAUX

Les élus du Bureau du Syndicat mixte du PNR ont dernièrement échangé au sujet des feux et incendies ; les événements de l'hiver (plusieurs incendies ont impactés plusieurs milliers d'hectares) ont en effet particulièrement interpellé les populations des vallées.

Par ailleurs, le courrier qu'un éleveur a adressé à la préfète de l'Ariège faisant part de son expérience de travail sans feu, critiquant les brûlages et proposant des changements majeurs dans la gestion des zones intermédiaires, a été largement diffusé sur le territoire et a aussi fait réagir.

En amont des réflexions et échanges à avoir sur les mesures à mettre en place et le rôle que le PNR pourrait jouer, les élus du Parc se sont notamment interrogés sur les impacts du phénomène : comment les caractériser et les évaluer – dans les différents domaines (agronomie, biodiversité, air-climat, économie pastorale, etc.) ? Le Conseil scientifique est donc sollicité pour apporter un éclairage aux élus du SMPNR sur la question.

Plusieurs mails ont été échangés en amont de la réunion. Aurélien Ribes y faisait part de ses interrogations quant à la pollution atmosphérique liées à ces feux et du fait qu'il semblait y avoir peu de données sur ce sujet, d'après ses collègues. Emmanuel Menoni a transféré au groupe la lettre évoquée plus haut. Enfin, Jean-Paul Métaillé a rappelé le contexte de l'étude de l'histoire et des impacts des feux pastoraux, ainsi que de leur gestion depuis les années 1980.

Bernard Defaut indique que l'éleveur ayant écrit à la préfète est son fils et que le Conseil scientifique est invité à venir visiter son exploitation.

Jean-Paul Métaillé rappelle que ce sujet est traité par des scientifiques depuis une quarantaine d'années avec des suivis sur certains sites depuis 25 ans. Il s'agit aujourd'hui de faire un état des connaissances sur ce sujet. Selon lui, il y a toujours eu des années de crises, tous les 10 ans environ, liées à une incompréhension sur la logique des écobuages mais aussi à une démobilitation sur les règles et la bonne gestion de ces feux. Une animation régulière sur le terrain est nécessaire, notamment au travers des commissions locales d'écobuage (CLE) mises en place ailleurs dans les Pyrénées. Il rappelle qu'à côté des écobuages, il y a aussi de nombreux feux illégaux (tout feu non déclaré) et que l'Ariège est à son sens très touchée par ce phénomène. Les écobuages sont selon lui nécessaires mais complémentaires d'autres modes de gestion de l'espace montagnard. La préoccupation concernant l'émission de particules fines dans l'atmosphère est nouvelle et reste à étudier.

Corine Eychenne dit que le débat doit nécessairement dépasser celui de la simple gestion de la ressource pastorale. Les feux pastoraux touchent à d'autres problématiques : pollutions émergentes, économie, politique agricole, jeux d'acteurs et acceptation sociale, symbolique des milieux dits « ouverts », etc. ce dont convient également Anne Calvet.

Il est proposé que Jean-Paul Métaillé présente au Conseil scientifique un état de l'art sur cette question lors de la prochaine réunion. Il est également invité à intervenir lors d'une prochaine réunion du Comité syndical du SMPNR. Le CS convient aussi de la nécessité de se questionner plus avant sur les impacts des feux sur la qualité de l'air.

POINTS DIVERS

- Etat d'avancement de la Lettre du Conseil scientifique sur la vallée la Barguillère : le comité de rédaction se réunira le 12 juin 2017 ; d'ici là, Julien Aït El Mekki communiquera à l'ensemble des auteurs la liste exactes des communes de la vallée. Il rappelle la trame qui a été définie pour cette publication :
 - Histoire moderne du Consulat de Foix par Claudine Pailhès
 - Archéologie par Florence Guillot
 - Géologie par Alain Mangin
 - Histoire des pâturages par Jean-Paul Métaillé
 - Histoire de la forêt par Jean-Paul Métaillé
 - Métallurgie par Jean-Paul Métaillé
 - Le pastoralisme à l'époque contemporaine par Corinne Eychenne
 - Périurbanisation et démographie contemporaine par Laurence Barthe
 - Histoire de la culture fruitière par Francis Michaux (Renova)
 - Les champignons de la Barguillère par Nicolas de Munnik
 - Peuplement d'oiseaux de la vallée par Sylvain Reyt (ANA)

- Rencontres scientifiques des 13 et 14 octobre sur thème de l'eau : il reste du travail d'organisation et il manque des communications pour avoir un programme convenable. Le programme sera envoyé en l'état au CS et chacun sera invité à faire part d'interventions possibles.
- Enquête de la fédération des PNR sur la recherche scientifique dans les parcs : il est rappelé que l'enquête reste incomplète. Le questionnaire d'enquête sera diffusé pour être complété.

La prochaine réunion du Conseil scientifique est programmée le 22 septembre 2017 à 9h30 à Montels.